



PEAU D'ÂNE - LA FÊTE EST FINIE

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

Représentations scolaires dès la 6ème

CRÉATION AUTOMNE 2023

Tournée saison 2023 - 2024

Sur une idée originale d'**Hélène Soulié** et **Marie Dilasser**

Texte **Marie Dilasser**

Conception et Mise en scène **Hélène Soulié**

EXIT
Hélène Soulié

SOMMAIRE

- NOTES D'INTENTIONS **3**
- CANEVAS **7**
- DISTRIBUTION **9**
- CALENDRIER DE CRÉATION **10**
- ACTIONS EN DIRECTION DES PUBLICS **11**
- EQUIPE **12**
- LA COMPAGNIE EXIT **15**
- CONTACTS **17**

NOTES D'INTENTIONS

PAR HÉLÈNE SOULIÉ ET MARIE DILASSER

(à lire en écoutant d'abord [Final](#) - de Michel Legrand - Bande Originale du film *Peau d'Âne* de Jacques Demy, puis la chanson [Whore](#) du groupe In this moment ...)

La vision unique produit des illusions bien pires que la double vision ou les monstres à plusieurs têtes.

Donna Haraway

Au départ, il y a Camille Kouchner, que nous entendons à la radio, elle présente son livre *Familia Grande - autopsie d'un inceste*¹ qui décortique les mécanismes du silence qui entoure ce crime : «J'avais 14 ans et j'ai laissé faire. J'avais 14 ans, je savais et je n'ai rien dit».

Et puis il y a des milliers de victimes d'inceste présumées qui témoignent sur Twitter sous le hashtag «#METOOINCESTE».

On pense à *Peau d'Âne*.

On lit le conte, chez Perrault, chez les frères Grimm.

On regarde le film de Jacques Demy.

On se demande, pourquoi alors que *Cendrillon*, *Blanche Neige* ou *Pinocchio* sont adaptés au théâtre ou au cinéma, *Peau d'Âne* ne l'est pas² ?

Omerta sur le sujet ?

Silence imposé par l'ordre social ?

Le tabou de l'inceste, résiderait t-il dans l'interdiction d'en parler et même de l'entendre plutôt que dans l'interdiction de le commettre ?

Et *Peau d'Âne*, le conte troué par le réel, par l'actuel s'impose à nous.

Si nous lisons dans *Peau d'Âne*, l'histoire du bon roi père de famille qui devenu veuf veut épouser sa fille, nous lisons aussi l'histoire bouleversante d'une enfance forcée à s'achever. Immédiatement, nous apparaît le conte et l'anti-conte. C'est-à-dire l'histoire dicible que l'on se raconte de génération en génération, celle qui peut être entendue, et l'autre, indicible, reléguée dans les grandes armoires de familles et sous les immenses tapis.

Et c'est exactement là, au point de jonction entre le désir de raconter et l'injonction à ne pas raconter que se situe l'histoire de *Peau d'Âne*, l'histoire d'une jeune fille qui refuse d'être "la petite femme" de son père, et fuit sa famille et son milieu d'origine.

¹ *Familia Grande - autopsie d'un inceste* - Camille Kouchner - Éditions du Seuil, 2021.

² À notre connaissance, seul Jean Michel Rabeux a proposé une adaptation théâtrale de la pièce en 2012, et Jacques Demy une adaptation cinématographique en 1970.

Et c'est sur cette frontière entre la construction du récit, la construction d'un réel fantasmé, et la construction du silence qui entraîne la dissolution d'un être, entre le dicible et l'indicible, le soutenable et l'insoutenable, que nous souhaitons tisser notre conte : *Peau d'Âne - la fête est finie* : un conte "trouble fête"³ pourrait-on dire, qui met les pieds dans le plat entre la bûche et le foie gras !

Exit les jeunes filles naïves et innocentes, accablées et passives devant le malheur et n'ayant pour seule issue que de se marier avec un prince.

Exit celles qui se martèlent ou se liment l'annulaire pour en épouser un autre.

Exit le parcours initiatique de la jeune fille qui doit régler son complexe d'Œdipe.

Exit l'idée de Freud selon laquelle les enfants victimes d'inceste seraient coupables, à cause de leur soi-disant perversité innée.

Exit l'idée qu'ils sont menteurs, ou manipulés par une mère vengeresse.

Exit la morale à sens et responsabilité uniques de la fée des lilas : "On aime ses parents mais on ne les épouse pas !"

Inspirée par *La théorie de la Fiction Panier*⁴ d'Ursula K. Le Guin, et les analyses faites par Foucault et Deleuze sur le pouvoir de narration dans l'imaginaire des individus et du collectif, nous souhaitons tisser une histoire à rebours d'un storytelling aux interprétations formatées, en considérant avec le plus grand sérieux cette maxime populaire : "la vérité sort toujours de la bouche des enfants!"

Ici, pas de bons, ni de méchants. Pas de héros, ni d'héroïnes.

Ici, deux vies, dans des réalités et contextualités différentes.

Deux vies que la filiation pourrait réunir, devraient réunir.

Mais que finalement la filiation va détruire.

Ici pas de roi et d'infante.

Mais un père coupable, et une fille qui, telle une Antigone, prend les armes.

Pas celles qui ensanglantent, percent et tranchent.

Celles de la parole et de l'acte poétique qui révèlent, réparent, et rendent justice.

Nous travaillerons à travers les versions plus ou moins moralistes et sadiques qu'en donnèrent en leur temps Charles Perrault et les frères Grimm.

Nous tenterons de remonter à la source du conte. Nous enquêterons dans le monde merveilleux des princesses endormies, des loups garous et des elfes. Nous nous demanderons qui sont ces personnages aujourd'hui ? Et aussi si dans nos contes actuels ne se cachent pas des faits réels que le temps a transformé en mythes ?

Les racines de nombreux contes se perdent dans la nuit des temps. Pour arriver jusqu'à nous, ils ont circulé à travers les âges et les pays. Ils se sont transformés, métissés. Mais comment naît un conte ? D'où vient-il ? Est-il possible de reconstituer l'Histoire d'une histoire ?

Nous irons aussi - en reprenant le processus de recherche et de création propre à la compagnie qui consiste à toujours documenter ces créations, rencontrer des chercheur.euse.s, des personnes incestées, et des incesteurs, afin de saisir, et ce, loin des clichés, les mécanismes complexes de l'inceste pratiqué dans l'intimité des foyers.

Enfin, nous vérifierons l'hypothèse selon laquelle, à la faveur du réel, et de la banalité des abus sexuels commis sur les enfants, l'inceste se révèle structurant de l'ordre social, outil de formation à l'exploitation et à la domination de genre et de classe.

³ Dans le sens : qui vient troubler la fête des dominants.

⁴ *Théorie de la Fiction - Panier* / lien terrestres.org, 2018.

Peau d'Âne - La fête est finie, sera constituée de 3 actes :

- l'acte 1 se placera du côté de l'enfant, on y suivra l'épopée de Peau d'Âne,
- l'acte 2 se placera du côté du père, donnant la vision de l'adulte,
- l'acte 3 enfin, sera celui où fille et père seront réunis, face à face, réel contre réel, comme dans un procès dans lequel se confrontent la parole des enfants et celle des adultes.

Dans l'acte 1, **Peau d'Âne** aura pour cadre une fête foraine, une piste d'auto-tamponneuse, des forain.e.s, des miroirs déformants, des lumières criardes ...

Un luna park de l'esprit ou l'aventure-épopée de Peau d'Âne prendra des allures de jeu.

De jeu, afin que nous soyons tous.te.s dans ce même présent, le pur présent, dans un mouvement qui se forme et se déforme, et se reforme et se re-déforme, en une perpétuité faite d'instant – telle une ligne de fuite qui n'en finit pas.

Nous nous inspirerons esthétiquement de Dismaland, jeu de mot anglophone qui mélange « Disneyland » et « dismal » (« lugubre »), l'auto-proclamé « nouveau parc d'attraction le plus décevant d'Angleterre », conçu par Banksy ! Un parc d'attractions insolite ...

Le plateau sera séparé dans sa largeur par un grand écran, qui permettra de projeter des images filmées en direct du père omniprésent, omnipotent, et présent derrière l'écran, images mélangées aux lumières criardes de la fête foraine.

Dans l'acte 2, **La fête est finie** se racontera dans le salon d'une famille plutôt aisée, plutôt de gauche et féministe, où l'on retrouvera le père entouré de ses amis, de ses médecins empathiques et consolants. Tous pleins de bons sentiments et de bonnes intentions, ils mettront tout en œuvre pour retrouver Peau d'Âne et la ramener à son père.

Nous travaillerons ici sur une esthétique proche des films tournés avec caméscope à la main, ou anciennement en super 8, des films de famille, où l'image est cradingue, les cadrages ratés, les zooms nauséux, pour renforcer cette impression dérangeante d'assister (sans carton d'invitation) à l'irruption d'une vérité brute. Dans un coin du plateau, sur un petit écran télé, on verra des images en noir et blanc d'un film que l'on pourrait associer à *Freaks*⁵ ou *Elephant man*⁶, à moins que ce ne soit *Dracula*⁷ ou *Frankenstein*⁸, ou un très vieux Walt Disney ?

C'est en fait l'histoire de **Peau d'âne** (la suite de l'acte 1) que l'on continue de suivre ici.

Dans l'acte 3, **Peau d'Âne - La fête est finie**, il y aura une grande table dressée dans le jardin de la ville. Une table de fête. Promesse d'un mariage à venir ? Retrouvailles ? Peau d'Âne arrivera là comme un cheveu sur la soupe, inattendue, elle fera irruption et ne sera pas la bienvenue. Elle fera tache, voudra prendre place, tout sera fait pour qu'elle ne puisse pas la prendre, ni la place, ni la parole. On couvrira sa voix, on mettra de la musique, on la huera. Elle continuera malgré tout, à la prendre, la parole, jusqu'à être entendue.

Nous créerons une pièce à double tranchant, double face, orchestrée comme une orfèvrerie au millimètre et portée par l'engagement physique total des acteur.rice.s de la compagnie. C'est eux, elles, avec leurs corps, leurs tronches, leurs timbres de voix et accents ouvertement différents, qui nous conduiront dans le plaisir jubilatoire de vivre une expérience unique, reliée intrinsèquement à celle vécue enfant,

⁵ *Freaks*, *La Monstrueuse Parade* est un film de Tod Browning, sorti en 1932.

⁶ *Elephant Man* est un film de David Lynch, sorti en 1980.

⁷ *Nosferatu, eine Symphonie des Grauens*, est un film de Murnau sorti en 1922.

⁸ *Frankenstein* d'après le roman de Mary Shelley, est un film de James Whale sorti en 1931.

avant de dormir, lorsqu'un adulte nous lit une histoire. Une histoire qui nous effraie et dont on rêve, une histoire qui nous habite et nous échappe à la fois. Une histoire qui nous connecte à nos inconscients. Ainsi naîtra **Peau d'Âne - La fête est finie**.

Les contes ne sont pas réservés aux enfants.

Définitivement, ils n'ont pas pour fonction de leur révéler la face cachée de récits apparemment gentils.

S'ils sont populaires, c'est qu'ils peuvent s'adresser à tous.te.s, et il nous importe d'embarquer dans cette histoire comme sur un bateau où nous serions ensemble aux manœuvres, les adultes, parents ou non, et les enfants.

Peau d'âne est une fable plus méchante qu'il n'y paraît, une fable qui laisse des traces. Tels les cailloux du Petit Poucet...

Les contes sont là pour nous permettre de parcourir des territoires inquiétants que l'on abordera grâce à eux en sympathie.

Ils sont là pour nous aider à comprendre, de manière délicate, troublante, sensible, ce qu'il nous arrive.

Ils sont là pour réactiver des zones méconnues de notre esprit, de notre corps.

Et peut-être pour réunifier.

Ils sont là pour nous consoler et nous épouvanter.

Nous réveiller, nous sortir de la torpeur.

Du silence.

Hélène Soulié, Marie Dilasser

CANEVAS

Figures

Mère
Père
Peau d'Âne
Voisine
Psychologue
Fille des auto-tamponneuses
Policier/Policière
Journaliste
Les ami.e.s du père

Scène inaugurale

La mère de Peau d'Âne confectionne un gâteau pour son mari, souvenir lointain de la chanson « le cake d'amour » dans le film de Jacques Demy. Elle y laisse sa bague de mariage, et puis un mot :

« Pardonne-moi de devoir te quitter, je me sens si lointaine. Promets-moi de rencontrer une femme mieux faite pour la vie que tu mènes, et qui saura t'aimer mieux. Prends grand soin de notre Peau d'Âne, vous allez me manquer. »

Après quoi, prétextant un rendez-vous chez le médecin, elle conduit sa fille chez la voisine et s'en va pour de bon.

Acte 1

Personne ne dit à Peau d'Âne que sa mère ne reviendra pas, elle le comprend petit à petit, par elle-même, en entendant les commentaires derrière les portes, les sous-entendus dans les conversations. Tout s'effondre lentement, irrémédiablement. Elle s'accroche alors à son père endeuillé, dépressif, elle le console, fait en sorte d'être irréprochable, de ne jamais lui faire de peine, tâche d'avoir des bonnes notes à l'école, de garder le sourire, et le silence. Et dans le plus grand silence, le Père lui fait porter les robes trop grandes de sa femme, souvenir lointain des robes du conte de Perrault, elle devient sa petite lune, son petit soleil, sa petite femme. Autour d'elle, il y a la voisine et le psychologue, qui la remettent sans cesse dans les bras de son père, même quand elle comprend, même quand elle aimerait s'enfuir. Et puis une fête foraine s'installe dans la ville, on l'entend de plus en plus fort, on la voit de plus en plus lumineuse, elle finira par éclater, comme des émotions trop fortes et trop longtemps tenues sous silence, Peau d'Âne criera dans les manèges à en avoir le tournis, et elle s'enfuira avec la fille des auto-tamponneuse et la fête foraine, sans prévenir, comme un souffle.

Cet acte sera troué de scènes où l'on verra le père, seul, de plus en plus inquiétant, de plus en plus menaçant, comme un cauchemar récurrent.

Acte 2

Dans un salon bourgeois, le père, entouré de ses proches, cherche à comprendre la disparition de sa fille. Tout le monde se met d'accord sur le fait qu'il est absolument inimaginable qu'elle se soit enfuie, on en conclut qu'elle a donc été enlevée.

Le père y va de toutes les démarches : il porte plainte, passe des annonces sur les réseaux sociaux, achète des encarts dans les journaux, des appels à témoignages et des vidéos sont diffusés, il y a des placards

dans toute la ville. Le père met en spectacle son désarroi et son chagrin, des tas de gens s'apitoient sur le sort de ce pauvre homme dont la fille a disparu, des recherches sont menées partout dans le pays, ses ami.e.s viennent prendre des nouvelles et le consoler, quelque chose grince tout de même, un doute, une suspicion sur la bonne foi du père, mais vite évacuée, pas entendue, inentendable. Cet acte sera troué de scènes où l'on suivra Peau d'Âne dans sa nouvelle vie, avec la fille des auto-tamponneuses.

Acte 3

Une grande table est dressée, une grande fête est organisée, un grand raout, comme pour couvrir le silence. L'ambiance est plutôt joyeuse, tout le monde a déjà une flûte de champagne à la main et un petit four dans la bouche. C'est la pleine détente et la franche rigolade jusqu'à l'arrivée de Peau d'Âne. Peut-être arrive-t-elle en auto-tamponneuse, ou bien à pied sous une autre identité, ou alors sort-elle d'une pièce montée... Toujours est-il qu'elle cryogénise l'ambiance, personne ne veut de son retour, personne ne veut la voir ni l'entendre, tout le monde l'empêche de prendre la place et la parole. Elle parvient malgré tout à choper le micro, et elle raconte avec ses mots, des mots qui mettent fin à l'aveuglement et à la surdité, des mots qui craquent le dur verni du déni, des mots qui retournent les estomacs et font remonter les petits fours et le champagne. Le père raconte à son tour, avoue son crime, avec ses mots à lui. Et ce sont deux langues étrangères l'une pour l'autre qui se rencontrent pour la première fois dans une même histoire. Et à ce moment-là, les choses sont remises en ordre, un autre monde est possible, imaginable, viable. Un monde où le schéma familial, patriarcal, et où l'amour filial sont remis en question et permettent d'ouvrir des possibles pour d'autres schémas, d'autres amours, d'autres vies, d'autres récits joyeux et réparateurs, d'autres contes.

DISTRIBUTION

Conception & Mise en scène Hélène Soulié
Texte Marie Dilasser

Avec 6 acteur.trice.s

Scénographie Emmanuelle Debeusscher
Vidéo Maïa Fastinger
Lumière Maurice Fouilhé
Son Jérôme Moisson
Costumes Catherine Sardi
Régie générale Eva Espinosa

Production EXIT

Production-Diffusion Jessica Régnier, Pauline Roybon - Les 2 Bureaux

Coproduction *En cours...*

Avec le soutien de La DRAC Occitanie
La Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée
La Ville de Montpellier.

CALENDRIER DE CRÉATION

/ SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

DRAMATURGIE

13 au 18 décembre 2021

3 au 8 janvier 2002

TRAVAIL PRÉPARATOIRE SCÉNO ET VIDÉO 1

10 au 12 janvier 2022

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE 1 / STORYBOARD

17 au 28 janvier 2022

RÉSIDENCE D'ÉCRITURE 2 / RENCONTRES / INTERVIEW

Février et mars 2022

RÉCEPTION TEXTE VERSION 1

4 avril 2022

LECTURES PUBLIQUES PAR L'AUTRICE ET LA METTEUSE EN SCÈNE

Avril, mai 2022

RÉPÉTITIONS 1

12 au 17 septembre 2022

26 septembre au 1er octobre

10 au 15 octobre

RÉCEPTION TEXTE VERSION DÉFINITIVE

30 octobre 2022

TRAVAIL PRÉPARATOIRE SCÉNO ET VIDÉO 2

7 au 10 novembre 2022

PRÉPARATION MISE EN SCÈNE

Novembre, décembre 2022

CONSTRUCTION DÉCOR

Février 2023

RÉPÉTITIONS 2

Entre le 15 avril et le 15 mai 2023 / 2 semaines à la suite

RÉPÉTITIONS 3

Entre le 4 septembre et le 8 octobre 2023 / 4 semaines à la suite

CRÉATION

Semaine du 9 au 15 octobre 2023

ACTIONS EN DIRECTION DES PUBLICS

Collèges et lycées

« Les grandes victoires »

De l'écriture à la capsule vidéo

2 X 4 h (à décliner en fonction des groupes et du temps attribués)

Avec Marie Dilasser, autrice et la vidéaste Maïa Fastinger

Ces ateliers consisteront dans un premier temps à raconter une histoire dont on a été l'héroïne ou le héros. Comment a-t-on réussi à obtenir quelque chose que l'on voulait absolument, à se défendre d'un.e adulte, à confectionner un gâteau, à gagner une course d'escargot, à s'organiser collectivement pour empêcher une injustice, etc ?

Des capsules vidéos seront ensuite réalisées avec la vidéaste Maia Fastinger, dans lesquelles chacun.e racontera son histoire.

Ces capsules pourront éventuellement être diffusées dans le théâtre, à la médiathèque, dans les établissements scolaires...

Si tel est le cas, il faudra prévoir un temps supplémentaire de montage et d'installation.

« Le jeu des 7 familles »

De l'écriture au plateau

2 X 4 h (à décliner en fonction des groupes et du temps attribués)

Avec Marie Dilasser, autrice

Il s'agira ici de composer une famille imaginaire à partir de la galerie de personnages proposés par les contes populaires.

On y choisira deux parents, un ou plusieurs enfants et une fée marraine.

Une situation qui engage toute la famille sera inventée et des dialogues seront écrits. Ensuite, chacun.e mettra en scène son propre conte avec les autres qui le joueront.

L'ÉQUIPE



HELENE SOULIE, metteuse en scène.

Metteuse en scène, chercheuse-dramaturge, Hélène Soulié développe un champ artistique singulier. Entre théorie, réel et fiction, elle tisse au sein de ses mises en scènes de nouveaux récits politiques et poétiques : des récits trouble-fêtes qui dérangent l'ordre des choses et les hiérarchies de la parole, des récits créateurs qui fabriquent un avenir conscient.

Elle est formée comme comédienne à l'ENSAD de Montpellier, puis comme metteuse en scène et dramaturge à l'université Paris X (Master 2 - Mise en scène et dramaturgie).

Après un parcours de comédienne où elle joue avec des metteur.e.s en scène comme Ariel Garcia Valdès, Michel Deutsch, Yann-Joël Collin, Georges Lavaudant, Laurence Roy, puis d'assistante à la mise en scène auprès de Philippe Adrien et Christian Schiaretti, elle crée en 2008 en collaboration avec la vidéaste et plasticienne Maïa Fastinger la compagnie EXIT, basée à Montpellier.

Très vite repérée pour la singularité de son travail, elle développe au plateau des dispositifs qui placent l'actrice dans une relation organique à la parole, et crée des pièces d'une plasticité époustouflante (au cœur d'un dispositif mêlant image, son, lumière) portées par l'essence et l'urgence « de dire ». L'art, pour elle, est politique, non pas toujours forcément dans le propos direct développé par une œuvre, mais par essence. Il est un terrain de résistance possible contre l'appauvrissement du lien social et de la pensée. Il permet d'appréhender le monde par le biais du pas de côté, poétique, et de s'engager ; il est "poélitique". Pour développer ce postulat, elle est accompagnée d'une bande fidèle de scénographe, éclairagiste, vidéaste, costumière et acteur.ice.s. Elle associe également à son travail des dramaturges, à qui elle passe commande de textes, et des chercheur.euses qu'elle fait intervenir et jouer leur propre rôle dans ces spectacles. Elle glane des récits hors normes en allant à la rencontre de personnes qu'elles identifient comme telles. Son travail se développe dans la rencontre et sur la route, sur les lignes de fuite. D'où le nom de sa compagnie : EXIT. Entrelaçant en une grammaire commune ces paroles et espaces parcourus, elle invente une écriture théâtrale d'aujourd'hui, vivante, continuellement en mouvement, et résolument ancrée dans son époque.

Depuis 2008, elle a mis en scène des textes de Christophe Tarkos, des pièces d'Enzo Corman, Henrik Ibsen, Jon Fosse, David Léon, adapté des romans de Lola Lafon et Joy Sorman, et passé commande à Marine Bachelot Nguyen, Marie Dilasser, Mariette Navarro, Solenn Denis, Claudine Galea et Magali Mougel. Dernière œuvre phare de la compagnie créée en 2021 : *MADAM - Manuel d'Auto Défense À Méditer* est une épopée sur le genre et la construction de nos identités, pièce constituée de six épisodes d'une heure.

Ses pièces se créent et se diffusent dans un réseau très polymorphe constitué à la fois de Centres Dramatiques Nationaux, de Scènes Nationales, Festivals, Théâtres de Ville, Scènes conventionnées, Centres culturels...

La transmission fait partie intégrante de sa démarche artistique avec de nombreux projets développés dans divers établissements publics : Cours Florent, conservatoires, écoles, lycées, collèges, ESAT, universités, centres hospitaliers universitaires.



MARIE DILASSER, autrice

1999/ Elle en a ras le bol de la France, elle part un an en Irlande garder des enfants, travailler dans des pubs et marcher dans Dublin. Elle y écrit de nombreuses lettres, l'écriture l'attrape par le colback, elle décide d'y consacrer une bonne partie de son temps.

2000/ De retour en France, elle s'inscrit à Rennes en Arts du Spectacle, longe les bords du canal Saint-Martin, fait le ménage à la cité judiciaire et sur le plateau télé de France 3 Bretagne, obtient une licence, elle veut écrire avec et pour les autres.

2003/ C'est pour cette raison qu'elle intègre le département écriture de l'ENSATT à Lyon, où elle rencontre la théorie Queer, le trouble dans le genre, les tréboules et Michel Raskine qui met en scène trois de ses pièces : *Quoi être maintenant ?* (2007), *Le Sous-locataire* (2010) et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince* (2019).

2006/ Elle revient en Bretagne, achète des truies avec ses premiers droits d'autrice. Entre naissage et engraisage, elle écrit *Les vieilles*, mis en scène par Laurent Ziveri,

Echo-Système mis en scène par Sylvie Jobert, *Crash Test* mis en scène par Nicolas Ramond et *Paysage Intérieur Brut* mis en scène par Christophe Cagnolari, Barbara Shlittler et Blandine Pélissier. Puis, pour des raisons qui la regardent, elle transforme l'ensemble de ses truies en pâtés et en rillettes...

2012/...pour gérer pendant 6 ans un bar-tabac-épicerie au-dessus duquel elle écrit *Montag(n)es*, mise en scène collective dans le cadre d'Itinéraires bis, *Intermondes* (Road-movie sqaw) mis en scène par Laurent Vacher, *Supposée Ève* mis en lecture par Laëtitia Guédon (Les intrépides / SACD - Festival d'Avignon 2018), *MADAM#2 - Faire le mur, ou comment faire le mur sans passer la nuit au poste ?* commande de texte et mise en scène d'Hélène Soulié.

2019/ Elle laisse son bar-tabac-épicerie entre d'autres mains et anime des ateliers d'écriture avec Hélène Soulié dans le cadre du projet MADAM, achève l'écriture de *Soudain, chutes et envols* mis en scène par Laurent Vacher, et *Blanche-Neige, histoire d'un Prince*, mis en scène par Michel Raskine (Festival d'Avignon 2019).

2020/ Installée à Rennes, elle écrit *Penthésilé.e.s (Amazonomachie)* mis en scène par Laëtitia Guédon (Festival d'Avignon 2021), *Océanisé.e.s* adapté et mis en scène par Lucie Berelowitsch au Préau - CDN de Vire sous le titre *Vanish, Morveuse* avec Céline Milliat-Baumgartner dans le cadre d'un partenariat avec les Plateaux Sauvages et le Théâtre des îlets - CDN de Montluçon, *Tétraktys* pour la troupe amateur.trice La Mélanienne en partenariat avec l'ADEC, *En Peau* pour Antoine Hespel - élève metteur en scène, en partenariat avec le TNS, *Je suis médecine*, commande de texte de Claire Engel.

2021/ Elle se lance, en complicité avec Hélène Soulié dans l'écriture de *Peau d'Âne - La Fête est finie*.

Publications

Penthésilé.e.s (Amazonomachie) suivi de **Océanisé.e.s - Solitaires intempestifs** - 2021

Blanche-Neige, histoire d'un Prince - Solitaires intempestifs - 2019

Un après-midi à la salaisonnerie (in Confessions, divans et examens) - *Solitaires intempestifs* - 2017

Paysage Intérieur Brut suivi de **Crash Test - Quartett** - 2015

Les vieilles (in Métiers de nuit) - *Lansmann* - 2012

Le chat de Schrödinger en Tchétchénie (in Le monde me tue) - *Espaces 34* - 2007

Me zo gwin ha te zo dour ou Quoi être maintenant ? - Solitaires intempestifs - 2006

Décomposition d'un déjeuner anglais - Solitaires intempestifs - 2005



EMMANUELLE DEBEUSSCHER, scénographe

D'abord assistante de Gillone Brun et Julien Bureau, elle conçoit ensuite les scénographies et réalise les décors des créations de Julien Bouffier. En tant que scénographe et constructrice, elle a également travaillé avec différents metteur.e.s en scènes et chorégraphes Marc Baylet, Hélène Cathala, Fabrice Ramalingom, Yann Lheureux, Frédéric Borie, Lonely Circus, Antoine Wellens, Didier Ruiz, et Maguelone Vidal.

Elle intervient également en tant que consultante auprès des élèves des arts-déco à Paris, et enseigne la scénographie à l'Université Paul Valéry – Montpellier III.

Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec la metteuse en scène Hélène Soulié, conçoit et réalise les espaces et les scénographies des différents projets de créations.



MAURICE FOUILHÉ, créateur lumière

Maurice Fouilhé a fait ses armes dans le théâtre aux côtés de Jacques Nichet et Marie Nicolas. Parallèlement, il a développé des fidélités créatives avec diverses compagnies, notamment la la Compagnie EXIT (Hélène Soulié), et la Compagnie des Hommes (Didier Ruiz). Il ne néglige aucun aspect du métier, s'investit avec des compagnies de danse et des musiciens, fait les régies et conçoit les lumières. Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi accompagnatrice et pérenne.

C'est donc tout naturellement qu'il met son savoir faire à l'épreuve de l'éclairage architectural et urbain (muséographie, ouvrages d'art, quartiers, bâtis) et s'attache en qualité de citoyen soucieux de l'avenir, à proposer des illuminations en accord avec l'environnement et le développement durable.

Ses créations s'enrichissent au fil des années de ses expériences et rencontres diverses. Il sillonne la France, parcourt l'Europe et œuvre sur les cinq continents.

Il collabore avec Hélène Soulié depuis 2010.



MAÏA FASTINGER, plasticienne – vidéaste

Elle est depuis 2017, régisseuse vidéo permanente, au Théâtre de l'Odéon, et créatrice vidéo sur les spectacles de Stéphane Braunschweig.

Diplômée de l'École des Beaux-arts de Montpellier en 2003, elle expose son travail à la Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée et au Forum Social Européen à Paris en 2003, puis au Betonsalon de Wien en 2005 pour le projet Remote Control, ou encore en 2006 à Paris lors de l'exposition Riches...et Célèbres dans le cadre de "La Jeune Création". Elle poursuit son travail de plasticienne à Marseille (Fiche Belle de Mai), à Berlin et à Paris. A Partir de 2008, elle étend aussi

ses recherches à d'autres terrains et collaborations : documentaire, journalisme, musique, et enfin théâtre.

Maniant divers outils de l'image et des arts visuels, elle nourrit ses recherches d'une observation méticuleuse du monde qui l'entoure, de l'anecdote à la grande histoire. Ses deux maîtres mots pour avancer sont porosité et empirisme : porosité au monde et porosité des langages artistiques ; ouverture, expérimentations diverses, pour susciter des questionnements.

Elle collabore avec Hélène Soulié depuis 2008.



CATHERINE SARDI, costumière

Après des études en école de commerce, elle est assistante – costumière de Ciçou Winling. Costumière, elle réalise la création et la fabrication de costumes de nombreux spectacles depuis 1998, pour les compagnies Volubilis Moleskine, ou encore l'Ensemble Lidonnes (Paris). Elle travaille également avec la compagnie Kumulus, Jean-Paul Wenzel, le Théâtre Dromesko, Les Colporteurs, Les transformateurs, l'Opéra national de Lyon, Jean –Louis Hourdin, et Aurélie Namur.

Elle collabore avec Hélène Soulié depuis 2008.

EXIT - LA COMPAGNIE

« Nous devons inventer nos lignes de fuite, si nous en sommes capables, et nous ne pouvons les inventer qu'en les traçant effectivement, dans la vie. »

G. Deleuze – Félix Guattari – Mille Plateaux – Éditions de Minuit, 1980

EXIT : Voyants qui dans la nuit des théâtres signalent la sortie de secours.
Ou didascalie qui indique que le personnage sort.

Créer un hors cadre.

Sortir de notre façon de concevoir le monde.

Savoir se remettre en question.

Se déplacer.

Se rencontrer.

Se mélanger.

Questionner ce qui fait notre présent commun.

S'enrichir mutuellement.

Inventer une façon de faire théâtre ensemble.

Créer des espaces d'exploration de soi. Des autres. Du monde. De la langue. Avec urgence. Avec exigence.

Créer des mises en relation multiples.

Décoloniser et décloisonner les imaginaires.

Il n'y a pas une personne plus importante qu'une autre.

Il n'y a pas de spectacle plus important qu'un autre.

Il n'y a pas de spectateur.trice.s plus importants que d'autres.

Il y a le théâtre.

Engagé par essence.

Dans la vie.

Dans la cité.

Et notre nécessité À dire.

EXIT est une compagnie créée et dirigée par Hélène Soulié depuis 2008, qui s'est entourée d'une "bande": les actrices Lenka Luptakova et Claire Engel, la scénographe Emmanuelle Debeusscher, l'éclairagiste Maurice Fouilhé, la vidéaste Maïa Fastinger, la costumière Catherine Sardi, et qui associe chaque saison des dramaturges et des chercheur.e.s à son travail.

CRÉATIONS

2008 / Konfesjonal,o d'après Christophe Tarkos

2010 / Cairn d'Enzo Corman

2012 / Kant de Jon Fosse

2013 / Eyolf (quelque chose en moi me ronge) d'Henrik Ibsen

2014 / Un batman dans ta tête de David Léon

2015 / Sauver la peau de David Léon

2015 / Un jour nous serons humains de David Léon

2017 / Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce d'après Lola Lafon
(adaptation Hélène Soulié et Magali Mougel)

2017 / MADAM#1 de Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen

2018 / DU BRUIT et de fureur d'après Joy Sorman
(adaptation Hélène Soulié et Marine Bachelot NGuyen)

2018 / MADAM#2 de Hélène Soulié et Marie Dilasser

2019 / MADAM#3 de Hélène Soulié et Mariette Navarro

2020 / MADAM#4 de Hélène Soulié et Solenn Denis

2020 / MADAM#5 de Hélène Soulié et Claudine Galea

2021 / MADAM#6 de Hélène Soulié et Magali Mougel

2021 / MADAM - L'intégrale

CONTACTS

PRODUCTION

Jessica Régnier

j.regnier@lagds.fr / 06 67 76 07 25

Hélène Soulié

exit.helenesoulie@gmail.com / 06 70 38 65 91

Blog / exitleblog.wordpress.com

Facebook / www.facebook.com/helenesoulieexit

EXIT la TV / tinyurl.com/Exitlatv

